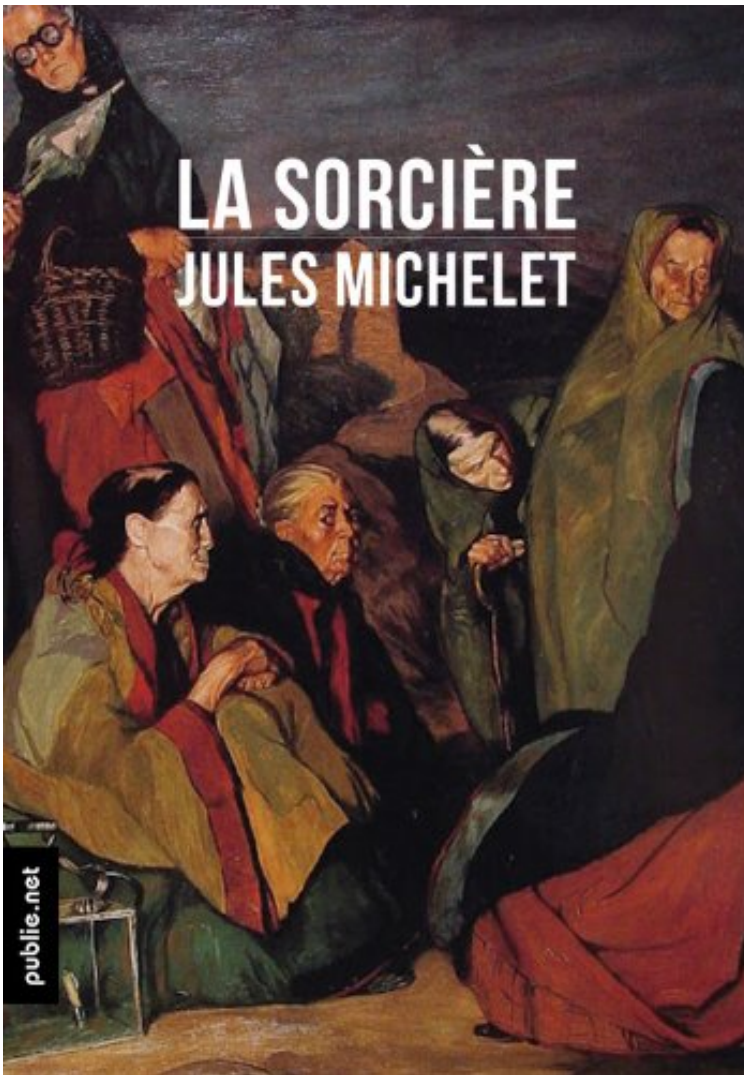


[Get free] File size: 25.Mb

# La Sorcière: Michelet pardonne au diable, pas aux hommes.



*Par Jules Michelet*

*DOC / \*audiobook / ebooks / Download  
PDF / ePub*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #136554 dans eBooksPubli le: 2013-03-06Sorti le: 2013-03-06Format: Ebook Kindle

[Get free] La Sorcière: Michelet pardonne au diable, pas aux hommes.

**Par Jules Michelet : La Sorcière: Michelet pardonne au diable, pas aux hommes.** before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised La Sorcière: Michelet pardonne au diable, pas aux hommes. :

Download

Read Online

## Description :

Présentation de l'éditeurMichelet, c'est l'irruption de l'Histoire dans la pensée, avec les outils de la littérature. Il vient de terminer son Histoire de France. Il reste tant de nuit. Dans cette nuit, le crime: crime collectif, même si l'église lui sert de bras. Dans les manuels de l'Inquisition, dans les vieilles relations des procès de sorcellerie, Michelet découvre la naissance d'une idée: la femme. L'issue du crime, les centaines ou milliers de victimes, en expiation de quoi ? L'inconscient collectif de l'homme face à ce qui lui fait peur. L'examen est révoltant, il est dur, la limite parfois de l'insoutenable. Mais les rouages ne sont pas des fantômes dont nous serions jamais débarrassés. L'enquête de Michelet est passionnante en elle-même, elle ouvre grands pans sur notre présent. L'idée qui me guide depuis longtemps : avoir dans ma bibliothèque numérique les livres qui ont compté

pour moi, tout simplement. Et Michelet en est. La mer, quel immense pome... On a compté par cet étrange texte de curiosité dans le monde, L'Oiseau... Pour la Sorcière, personne n'avait réalisé de version numérique. Je m'avais demandé quelques mois, mais, dans ces temps premiers de [publie.net](http://publie.net), au moins je l'avais mise en ligne. Depuis, le niveau d'exigence a monté. Relecture, nouvel epub, couverture aux bons soins de Roxane Lecomte. Et surtout, l'idée que notre intervention, qui justifie de reprendre ces magnifiques trésors du domaine public, c'est le lien qu'on peut en faire la lecture au présent. Sur le web, tout est offert, mais guider et mettre en avant les enjeux, a passé par la lisibilité même, l'ergonomie de ce qu'on fait du texte, mais a passé aussi par cet nonc. Herv Jeanney, en tant qu'historien, s'en est chargé (et de la relecture pour l'établissement du texte). Il nous propose un prambule qui renverse radicalement les clichés sur Michelet. Tenir la ligne frontière entre le travail de l'historien et celui de l'écrivain. Replacer la lecture du Moyen âge, qui a tant voulu depuis 80 ans, dans cette dynamique même d'appropriation et lecture. Je ne change rien aux horreurs que décrit Michelet, et une question qui ne peut pas s'appréhender sans poser politiquement le rôle de la femme dans la société, en permanence lisible en creux dans les noncés qui les condamnent pour sorcellerie, et tuent. Voici ce prambule d'Herv Jeanney, et pour nos abonnés qui auraient déjà téléchargé la version initiale de la Sorcière, bien sûr penser la remplacer par celle-ci ! ...

frNullement chaud par la violente campagne cléricale menée contre lui après la publication du livre *Le Prêtre*, l'historien Jules Michelet aura une nouvelle fois l'occasion d'aller au grand jour son aversion envers le catholicisme dans *La Sorcière*, un essai que l'on pourrait qualifier de proto-féministe derrière lequel d'aucuns crurent distinguer l'ombre d'Athènes, son épouse de vingt-huit ans sa cadette. Or, non content de rendre hommage à la femme (la "fiancée du Diable", pour citer sa célèbre formule), ce qui n'était que justice au vu du lourd tribut qu'elle payait à l'époque de la "Sainte" Inquisition, Michelet dresse galement le portrait d'un Satan pourvoyeur de progrès scientifiques et médicaux, une hypothèse osée qui n'en rend que plus intéressante son étude fort bien documentée de la sorcellerie dans laquelle la superstition n'a plus sa place (possession, pactes, sabbats, messes noires et magie y sont traitées, mais avec circonspection), même si ses sources s'avèrent parfois sujettes à caution... et notamment ecclésiastiques! --Herv SK Gugano

Présentation de l'éditeur Michelet, c'est l'irruption de l'Histoire dans la pensée, avec les outils de la littérature. Il vient de terminer son *Histoire de France*. Il reste tant de nuit. Dans cette nuit, le crime: crime collectif, même si l'Église lui sert de bras. Dans les manuels de l'Inquisition, dans les vieilles relations des procès de sorcellerie, Michelet découvre la naissance d'une idée: la femme. L'étendue du crime, les centaines ou milliers de victimes, en expiation de quoi ? L'inconscient collectif de l'homme face à ce qui lui fait peur. L'examen est révoltant, il est dur, la limite parfois de l'insoutenable. Mais les rouages ne sont pas des fantômes dont nous nous serions jamais débarrassés. L'enquête de Michelet est passionnante en elle-même, elle ouvre grands pans sur notre présent. L'idée qui me guide depuis longtemps : avoir dans ma bibliothèque numérique les livres qui ont compté pour moi, tout simplement. Et Michelet en est. La mer, quel immense pome... On a compté par cet étrange texte de curiosité dans le monde, L'Oiseau... Pour la Sorcière, personne n'avait réalisé de version numérique. Je m'avais demandé quelques mois, mais, dans ces temps premiers de [publie.net](http://publie.net), au moins je l'avais mise en ligne. Depuis, le niveau d'exigence a monté. Relecture, nouvel epub, couverture aux bons soins de Roxane Lecomte. Et surtout, l'idée que notre intervention, qui justifie de reprendre ces magnifiques trésors du domaine public, c'est le lien qu'on peut en faire la lecture au présent. Sur le web, tout est offert, mais guider et mettre en avant les enjeux, a passé par la lisibilité même, l'ergonomie de ce qu'on fait du texte, mais a passé aussi par cet nonc. Herv Jeanney, en tant qu'historien, s'en est chargé (et de la relecture pour l'établissement du texte). Il nous propose un prambule qui renverse radicalement les clichés sur Michelet. Tenir la ligne frontière entre le travail de l'historien et celui de l'écrivain. Replacer la lecture du Moyen âge, qui a tant voulu depuis 80 ans, dans cette dynamique même d'appropriation et lecture. Je ne change rien aux horreurs que décrit Michelet, et une question qui ne peut pas s'appréhender sans poser politiquement le rôle de la femme dans la société, en permanence lisible en creux dans les noncés qui les condamnent pour sorcellerie, et tuent. Voici ce prambule d'Herv Jeanney, et pour nos abonnés qui auraient déjà téléchargé la version initiale de la Sorcière, bien sûr penser la remplacer par celle-ci ! ...